



**Programme européen
"Modélisation de la
CompleXité" - MCX**

**et Association pour la
Pensée Complexe
APC**



*Projet civique de développement des "nouvelles" sciences de la complexité
par l'organisation dialectique des FAIRES et des SAVOIRS
des responsables d'organisation et des chercheurs scientifiques*

INTERLETTRE CHEMIN FAISANT MCX-APC

N° 27 - mars 2005

**et Annonces des nouveautés sur le site
du Réseau Intelligence de la Complexité
www.mcxapc.org**

**Programme européen 'MODELISATION DE LA COMPLEXITE' - MCX
et ASSOCIATION POUR LA PENSEE COMPLEXE - APC**

SOMMAIRE

- I. EDITORIAL.** « *Sur L'Ethique de la Compréhension* » p. 2
- II. LES ACTIVITES des CONSEILS et des ATELIERS-FORUMS MCX & APC :** p.8
Manifestations, Nouveaux Documents, Nouveaux Liens,
- III. PARTICIPATION AU COLLOQUE** organisé au CCI-Cerisy, 23-30 juin 2005 p.10
sur le thème : "Intelligence de la Complexité, Epistémologie et Pragmatique"
- IV. DANS la BIBLIOTHEQUE du RESEAU INTELLIGENCE de la COMPLEXITE** p.12
- V. DE NOUVELLES NOTES de LECTURE MCX dans le CAHIER DES LECTURES** p.12
- VI DANS LA COLLECTION INGENIUM** p.13
- VII. L'ACTIVITE DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC.** p.13

I L'EDITORIAL DU RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE (février - mars 2005)

Le texte complet de cet éditorial est accessible à : <http://www.mcxapc.org/docs/reperes/edi127.pdf>

« *Sur L'Éthique de la Compréhension* »

« Voici donc une éthique sans fondement autre qu'elle-même, mais qui a besoin d'appuis à l'extérieur d'elle-même : Elle a besoin de se nourrir d'une foi, de s'appuyer sur une anthropologie et de connaître les conditions et les situations où elle se pratique....

C'est une éthique de la compréhension, ... une éthique qui nous demande de l'exigence pour nous même et de l'indulgence pour autrui, et non l'inverse. ...

L'éthique doit mobiliser l'intelligence pour affronter la complexité de la vie, du monde, de l'éthique elle-même¹ ».

C'est à dessein que je propose d'introduire cette réflexion par cette reconnaissance de « l'éthique de la compréhension » dans nos cultures que nous proposait Edgar Morin il y a dix ans (dans un beau chapitre de « Mes Démons » qu'il intitule « Auto-Éthique »). N'est-ce pas dans ces pages qu'apparut pour la première fois en français cette conjonction de l'éthique et de la compréhension, qui semble encore insolite tant elle est malaisée à classer dans les rubriques rassurantes de nos académies² ? Peut-on concevoir une éthique sans fondement autre qu'elle-même, qui ne puisse plus être imposée à chaque conscience humaine par des clercs seuls détenteurs de la sagesse – et des commandements – divins, ou par des savants seuls capables de connaître la philosophie - et le droit - naturel ? Assumer ce passage d'une 'hétéro – éthique' à une 'auto – éthique', cela ne demande-t-il pas à chacun un exigeant courage ? Le courage d'exercer son intelligence, de 'travailler à bien penser' ?

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. ... Toute notre dignité consiste donc en la pensée. C'est de là qu'il nous faut relever et non de l'espace ou de la durée que nous ne saurions remplir.

Travaillons donc à bien penser : voilà le principe de la morale³. (Pascal, 'Pensées')

Edgar Morin aime nous rappeler cette conjonction de l'intelligence (*Travaillons donc à bien penser*) et de l'éthique (*le principe de la morale*) : « *La morale est un éclairage qui a besoin d'être éclairé par l'intelligence et l'intelligence est un éclairage qui a besoin d'être éclairé par la morale. L'éthique doit mobiliser l'intelligence pour affronter la complexité de la vie, du monde, de l'éthique elle-même.⁴ »* Mais il nous invite à l'entendre dans son mouvement, dans son action dialogique : « *Elle se pratique* », et ainsi nous pouvons l'entendre comme une éthique de la compréhension qui se reconnaît d'abord à sa capacité à 'travailler à comprendre l'autre' : « *Une éthique qui nous inscrirait dans une fraternité terrienne⁵ ».*

¹ Edgar Morin, « *Mes démons* », Ed. Stock, 1994, p.136.

² C'est bien sûr la récente parution du *Tome VI de La Méthode* d'Edgar MORIN, « ***Ethique*** » (Ed ; du Seuil, novembre 2004) qui m'a incité à remonter à ce texte antérieur. Mais cette réflexion est irriguée aussi par tout cette 'Éthique' et en particulier par le beau chapitre IV, intitulé précisément « *Ethique de la compréhension* ». (p. 121-139), dans lequel on lit en conclusion : « *Comprendre, ce n'est pas tout comprendre, c'est aussi reconnaître qu'il y a de l'incompréhensible.* » (p.139)

³ Pascal, « *Pensées* », 200-347 H3

⁴ Edgar Morin, « *Mes démons* », Ed. Stock, 1994, p. 136.

⁵ Edgar Morin, « *Mes démons* », Ed. Stock, 1994, p.126. .

Tenter sans cesse de comprendre pour vivre « l'aventure extraordinaire dans laquelle le genre humain s'est engagé »

Ce courage de l'intelligence, cette volonté de lucidité ne sont-ils pas ceux que nous reconnaissons lorsque nous tentons de comprendre notre propre histoire, cette mystérieuse et intelligible aventure qui nous conduit ici et maintenant à réfléchir ensemble sur l'éthique de la compréhension à l'ère planétaire ? Alors que l'évidence de tant de catastrophes vécues et annoncées, plus éclairées par les médias qu'éclairantes pour nos intelligences, nous incitent à une sage résignation, ne nous acharnons nous pas à 'transformer chacune de nos expériences en science avec conscience' : L'intelligence de l'action éclairant la conscience (l'éthique) et l'éthique éclairant l'intelligence de l'action (la compréhension).

Ainsi tentons-nous avec ténacité et sans espoir d'achèvement, d'entendre l'aventure humaine par l'aventure de la connaissance. Paul Valéry, qui fut, je crois, l'un des plus puissants épistémologues du XX^{ème} siècle, nous rappelait déjà en 1932, cette exigence éthique de l'ascèse épistémique (*'la netteté de l'intellect'*) qui donne sens à l'extraordinaire aventure de l'humanité tentant encore de civiliser la Planète-Terre-Patrie

« Il faut conserver dans nos esprits et dans nos cœurs la volonté de lucidité, la netteté de l'intellect, le sentiment de la grandeur et des risques, de l'aventure extraordinaire dans laquelle le genre humain, s'éloignant peut-être des conditions premières et naturelles de l'espèce, s'est engagé, allant je ne sais où !⁶ »

Nos questionnements éthiques sur le sens et la légitimité de chacun de nos actes, sur le sens de l'action humaine dans un monde que chacun voudrait plus et mieux civilisé, nous font ainsi reconnaître la spirale infinie de l'éthique complexe qui ne peut s'entendre dissociée de sa pratique active : comment s'éclaire – t elle et qu'éclaire t elle ?

Elle n'est pas séparable de l'expérience humaine qu'elle doit éclairer, l'incitant sans cesse à se transformer en science, et transformant cette science pour qu'elle s'attache à sa critique interne, veillant à douter d'abord de sa propre objectivité présumée et reconnaissant les processus téléologiques qui la forme : *'Volonté de lucidité'*, l'éthique s'exprime par notre conscience des limites épistémiques de la science qui l'éclaire et des enjeux pragmatiques qu'elle éclaire.

Il nous faut alors entendre, pas à pas, l'intelligible et évolutive complexité de cette boucle trinitaire, insécable, qui relie en permanence dans l'action, la réflexion et la méditation, - **le Corps, l'Esprit, le Monde** (*'C. E. M., les trois points cardinaux de la connaissance'* disait P. Valéry⁷) - du sujet *«vivant, sentant-mouvant-pensant⁸»* :

Tout se joint : « A la fois acte et substance, sensibilité et mobilité, si étroitement jointes, et forme aussi. Pour la nature vivante Forme, Substance, Action, passent sans arrêt l'une dans l'autre⁹ » ...

Tout se joint: 'Les trois brins d'une guirlande éternelle': Pragmatique, Epistémique, Ethique.

L'expérience de l'action humaine (*'écologie de l'action'*) se transforme ingénieusement, artificieusement, en connaissances symbolisées, science qui, s'auto critiquant, s'organise téléologiquement en conscience morale, laquelle ré éclaire et potentiellement re transforme l'exercice de l'action et la perception de l'expérience.

Etait-ce l'action qui était au commencement (Goethe) ? ou était-ce le Verbe (Système de symboles ? La réponse n'importe peut-être pas ici puisque nous les entendons indissociablement conjointes ? La perception,

⁶ Paul Valéry : Conclusion de *'La politique de l'esprit, notre souverain bien'*, in OC Pléiade I p.1040. (1932,

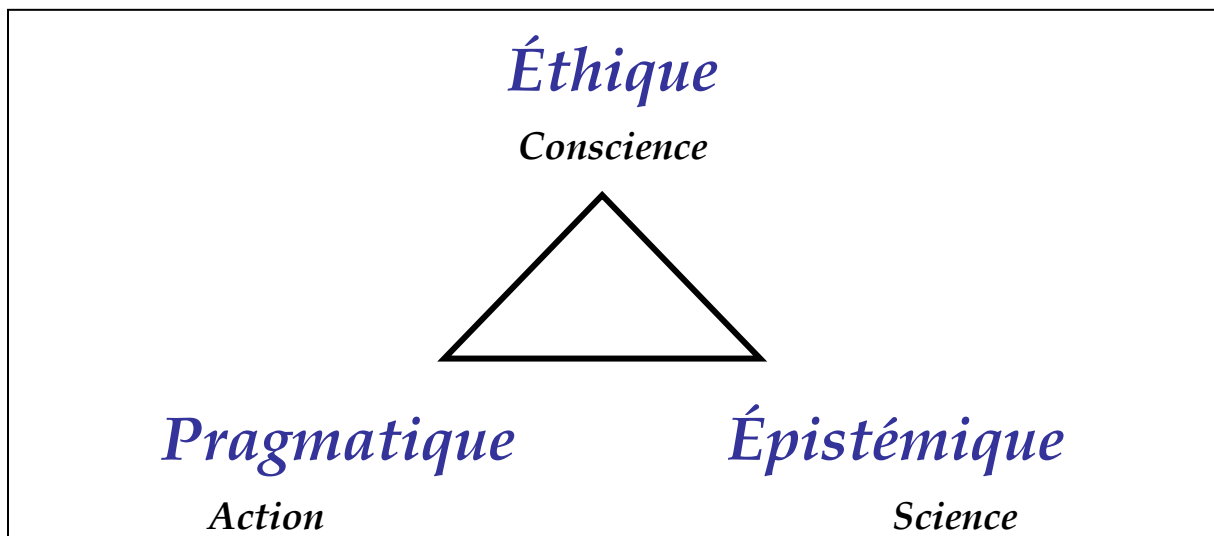
⁷ P. Valéry, *Cahiers*, ed Pléiade, T 1, p.1142

⁸ P. Valéry, *Cahiers*, ed Pléiade, T 1, p.857

⁹ P.Valéry, *Cahier XXIX*, p. 875. (intitulé: *'Turning Point'*, 1944) . Cité par Judith Robinson Valéry (2000) dans son article *'L'Homme et la Coquille, la forme en devenir'* dans *"Valéry, le partage de midi, 'Midi le juste'"* (J Hainaut, ed. Ed Honoré Champion, Paris, 1998), p. 207)

la sensation, l'émotion, la mémorisation, ne sont-elles pas actions, s'exerçant irréversiblement au fil du temps ?

Cette boucle fondatrice de notre compréhension de notre relation au monde et à nous même, ne décrit-elle pas notre '*volonté de lucidité*', notre refus de la résignation au 'faire sans comprendre', alors que nous savons que 'pour tenter de comprendre il faut faire' et que 'pour faire en assumant la responsabilité de ses actes, il faut tenter de comprendre' : . L'action intelligente exige la reconnaissance de ce tiers inclus dans la relation entre l'action et la réflexion, entre l'expérience et la connaissance, entre Pragmatiké et Epistémè : l'éthique, ce creuset téléologique sur lequel il nous faut sans cesse souffler consciemment pour que l'expérience qu'éclaire l'éthique puisse se transformer en 'nouvelle connaissance transformant les connaissances qui l'ont créé'.



La responsabilité civique et épistémologique des chercheurs, enseignants et formateurs que nous sommes tous aussi

Dés lors que nous faisons notre cette intelligence de la complexité de l'aventure humaine, nous ne pouvons plus la dissocier de nos responsabilités dans nos engagements civiques et professionnels au cœur de l'aventure de la connaissance. Un des nombreux effets pervers des scientismes et post scientismes qui ont imprégné les cultures humaines au XX^{ème} siècle fut de masquer et parfois d'atténuer cette conscience collective du 'Complexe Expérience Science Conscience'.

Les chercheurs scientifiques (et leurs institutions) portent souvent une large part de responsabilité de cette sclérose, plus importante que celle des enseignants et formateurs ((avec ou sans ce 'statut', ne sommes nous pas tous formateurs, à notre su ou à notre insu ?), généralement plus en prise avec le «*vivant, sentant-mouvant-pensant*». Est-il légitime d'entendre dire encore par des chercheurs scientifiques qu'ils n'ont pas à s'occuper de la légitimation épistémologique de leurs propres travaux, et que d'ailleurs, ils n'ont pas reçu de culture épistémologique autre que celle, bien légère, attachée au baccalauréat dans leurs jeunes et lointaines années ?

Comment leur faire entendre que ce qu'ils tiennent pour « seul scientifiquement vrai » n'est pas « nécessairement bon » pour les sociétés humaines ? Comment leur faire entendre qu'ils doivent faire comprendre aux citoyens (dont l'esprit fonctionne comme le leur) pourquoi leur thèse est certainement la seule scientifiquement vraie ! Ayant compris ce qu'ils font, les citoyens ne seront-ils pas alors volontiers disposés à les entendre ? Et s'ils leurs disent leurs doutes et leurs hésitations, témoignant de leur « volonté de lucidité », ne seront-ils plus convaincants encore ?

Est-il admissible d'entendre aujourd'hui encore des scientifiques présumés responsables répondre lorsqu'on les interroge sur la portée éthique de leurs recherches : 'L'éthique, ce n'est pas mon affaire, il y a des comités pour cela'.

Certaines institutions scientifiques commencent pourtant à prendre conscience de 'sclérose épistémologique'. En témoignait cet 'impératif' publié en 2002 par le Conseil d'administration du CNRS français :

L'impératif de renforcer systématiquement une pratique collective de l'auto réflexivité scientifique. Celle-ci ne se résume pas à la réflexion épistémologique que requiert, en tout état de cause, l'activité de recherche. Elle se fonde sur l'existence de lieux permanents d'échange et de débats qui puissent permettre aux chercheurs de spécialités diverses de mettre en commun leurs expériences et leurs interrogations sur la science qu'ils font. Cela implique de mettre en place et d'activer ad intra un dispositif transversal, qui offre aux chercheurs la possibilité de discuter à la fois des orientations, des pratiques et des modes de finalisation de la science. Il est important, dans cette perspective, de donner leur place au cœur des dispositifs de recherche à la philosophie, à l'histoire, à l'anthropologie et à la sociologie des sciences, qui sont en charge de produire les outils conceptuels de cette réflexion.

Mais il est sans doute souhaitable aussi de rappeler régulièrement les termes de cet appel à chacun, qu'il soit chercheur scientifique, enseignant ou formateur : Tant d'entre nous ne sont pas encore convaincus que '*l'activité de recherche requiert, en tout état de cause, une exigeante réflexion épistémologique*'.

Réflexion qui a pourtant « *un très beau nom : cela s'appelle 'le courage de l'intelligence'* » La République, et la sagesse humaine nous inciterons alors à préciser : '*le courage de l'intelligence fraternelle*', ce synonyme que nous nous proposons en commençant pour reconnaître *l'éthique de la compréhension*.

Modéliser, Délibérer : Déployer le superbe éventail de la raison humaine, en restaurant dans nos cultures « le *Disegno* et l'*Ingegno* »

En nous attachant à tresser les trois brins qui forment et transforment la connaissance humaine par laquelle s'exerce notre compréhension de nos mystérieuses relations au monde et à nous même, nous prenons mieux conscience du paradoxe apparent de notre situation que nous rappelle Edgar Morin dans le Tome 1 de 'La Méthode' :

« L'observateur /descripteur/concepteur ne doit pas seulement pratiquer une méthode qui lui permette de passer d'un point de vue à l'autre. ... Il a aussi besoin d'une méthode pour accéder au méta-point de vue sur les divers points de vue, y compris son propre point de vue de sujet inscrit et enraciné dans une société¹⁰ »

Le Manifeste du CNRS de 2002 que l'on évoquait précédemment, dans un paragraphe intitulé 'Défis et enjeux de la Complexité', reprenait cet argument en des termes que nous devons nous approprier :

S'attacher à la complexité, c'est introduire une certaine manière de traiter le réel et définir un rapport particulier à l'objet. ... C'est reconnaître que la modélisation se construit comme un point de vue pris sur le réel, à partir duquel un travail de mise en ordre, partiel et continuellement remaniable, peut être mis en œuvre. Dans cette perspective, l'exploration de la complexité se présente comme le projet de maintenir ouverte en permanence, dans le travail d'explication scientifique lui-même, la reconnaissance de la dimension de l'imprédictibilité.

¹⁰ E. Morin, « *La Méthode, Tome 1* », ed du Seuil, 1977, p.179.

‘Reconnaître que la modélisation se construit comme un point de vue pris sur le réel’, c’est manifester cette ‘volonté de lucidité’ qu’appelle l’éthique de la compréhension. Dès lors la modélisation des phénomènes que nous nous attachons à interpréter devient la part essentielle de toute activité de connaissance (*‘Modelling is now our key word’* écrivait, il y a peu, Henri Atlan dans l’éditorial de la revue ‘Complexus’).

La recherche scientifique ne dispose pas de données de départ qui lui serait donnée sans ambiguïté (par qui ?) et qu’il lui importerait seulement d’analyser. En *‘faisant comme si’* ces présumées ‘données’ (pour la plupart chèrement acquises !) n’avaient pas à être reconsidérées à d’autres points de vue, ne manque-t-elle pas souvent de cette volonté de lucidité qu’elle devrait revendiquer ? Ne faut-il pas sans cesse nous rappeler les lignes de G Bachelard (dans ‘Le Nouvel Esprit Scientifique’, 1934, il y a 70 ans, et toujours aussi actuel !)

« Rien n’est donné, tout est construit. ...

Au-dessus du sujet, au-delà de l’objet immédiat, le science moderne se fonde sur le projet. Dans la pensée scientifique, la méditation de l’objet par le sujet prend toujours la forme du projet »

On prend conscience alors de la relative légèreté épistémologique de bien des exercices de modélisation qui se réduisent à une ‘application’, parfois jargonnante, de modèles mathématiques ne faisant appel qu’au symbolisme des mathématiques ? Que dirait-on d’un peintre qui disposant d’une riche palette de couleurs, ne se servirait que d’un gris et d’un noir pour représenter un paysage de vignes et d’oliviers sur un coteau exposé au soleil couchant ?

Comment se fait-il que la recherche scientifique ignore si souvent les merveilleuses ressources du ‘Disegno’ que développèrent artistes, ingénieurs et scientifiques de la Renaissance italienne¹¹ ? ‘Les Carnets de Léonard de Vinci’ ne nous aideront-ils pas mieux aux pratiques de la modélisation de systèmes perçus complexes que ‘le Discours sur l’esprit positif d’Auguste Comte’ ?

Considération très pragmatique pourtant qui nous invite à développer une épistémologie de la modélisation inspirée par une éthique de la modélisation¹² que chacun saura développer en s’exerçant à quelques exemples. (Que l’on songe à une Directive ‘Politique de l’Eau’ qui ne prend en compte que les facteurs que l’on sait quantifier et traiter statistiquement, car ‘on ne sait pas traiter les autres facteurs, plus qualitatifs, bien que l’on présume que certains sont très importants’)

L’autre volet qu’il faudrait développer ici porterait sur la volonté de lucidité que nous pouvons manifester lorsque nous nous exerçons aux raisonnements sur les modèles que nous construisons. Le ‘syllogisme parfait’ semble désormais constituer, revêtu de la toge de la logique formelle, le mode de raisonnement seul capable d’assurer à la production et à la transmission des connaissances la dignité académique qu’elles requièrent.

Pourtant si l’on s’interroge sur la légitimation épistémique et la recevabilité éthique de ce mode restreint et desséché du bon usage de la raison humaine, on est rarement convaincu. La déduction syllogistique formelle (restreinte aux seules formes des notations mathématiques actuelles) ne s’applique qu’à des situations strictement formelles indifférentes aux multiples et évoluant significations que ces formes pourraient décrire. Elle bénéficie certes d’un avantage économique, lié aux capacités computationnelles relativement modestes et peu diversifiées qu’elle mobilise pour s’exercer.

Mais pourquoi faudrait-il se priver, alors que rien ne nous y contraint a priori, des merveilleuses ressources cognitives dont dispose la raison humaine ? G. Vico nous a depuis longtemps rappelé la puissance poétique de l’Ingenium (en Italien ‘Ingegno’, et sans équivalent en français autre que sa trace latine que nous lègue Cicéron), *« cette étrange faculté de l’esprit humain qui est de relier »*.

Faculté qui nous permet de ‘chercher les tiers possibles’ au lieu de s’acharner d’abord à les exclure, faculté qui nous permet d’identifier et de mettre en œuvre d’artificieuses heuristiques, que G. Polya restaura dans nos cultures scientifiques et que, de façon épistémologiquement bien argumentée, H Simon¹³ nous

¹¹ Joselita Ciaravino : *« Un art paradoxal, la notion de Disegno en Italie (XV^e - XVI^e siècles) »*, ed. L’Harmattan, Paris, 2004

¹² Voir par exemple : Frédérique Lerbet-Sereni (Ed.), *« Expériences de la modélisation & modélisation de l’expérience »*, Ed. L’Harmattan, collection Ingenium, 2004

¹³ Voir J L Le Moigne *« Sur un exceptionnel manifeste épistémologique : ‘Symbol and Search’ »* in RIA, vol.XVI, 2002, n°1-2. et <http://www.mcxapc.org/docs/ateliers/atelier10jlm0804.pdf>

invita à mettre en œuvre sous la forme de systèmes de symboles de tous types que l'on puisse 'computer' de façon reproductible et intelligible ; Que ce soit en 'raisonnant' sur un schéma ou en traitant des chaînes de caractères, des idéogrammes, des icônes, des partitions musicales. '*Rationalité procédurale*¹⁴', attentive d'abord aux 'processus de raisonnement', que G Vico aurait appelé '*rationalité topico-critique*' pour bien souligner son caractère 'topique', son attention au contexte (topos) dans lequel elle s'exerce

« L'action de connaître est un art qui présuppose l'utilisation conjointe de la topique et de la critique » disait G Vico , prolongeant la réflexion de François Bacon, « homme d'une sagesse incomparable » : « Ce que l'on cherche, c'est par une seule et même opération de l'esprit, qu'on l'invente et qu'on le juge¹⁵ »

Pourquoi en effet ne pas déployer le merveilleux éventail de la rationalité, entre déduction et induction, abduction, rétroduction, transduction, récursion, conduction,, les ressources sont légions. Ne pouvons-nous alors, par '*volonté de lucidité*', exprimer ces raisonnements, bénéficiant ainsi des critiques constructives que permet une délibération que nous n'osons même plus enseigner et que nous craignons de pratiquer. P. Ricoeur ne nous invitait-il pas, avec une grande sagesse, à développer dans nos cultures une '*éthique de la délibération*' ?

Puis-je laisser le lecteur poursuivre cette méditation sur l'éthique de la compréhension, en lui proposant une parabole familière qui associe l'abeille qui chercherait à bien appliquer sans comprendre ce qu'elle fait et l'architecte qui s'efforcerait de concevoir et d'exprimer son projet en tentant de comprendre ce qu'il fait ? Que nous soyons scientifique ou politique, enseignant ou enseigné, ne nous espérons nous pas plus volontiers dans le rôle de l'architecte de la parabole que dans celui de l'abeille ?

«L'abeille confond par la structure de ses cellules de cire l'habileté de plus d'un architecte. Mais ce qui distingue dès l'abord le plus mauvais architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche¹⁶. » (K.Marx)

Ne nous dissimulons pas alors qu'il nous faudra trouver le courage de l'intelligence, une intelligence que nous pouvons vouloir fraternelle, pour nous exercer à une compréhension qui ne soit pas toujours simplificatrice ou réductrice, qui accepte, avec « *une obstinée rigueur* », une volonté de lucidité, son caractère toujours inachevé.

Jean-Louis LE MOIGNE

¹⁴ Voir André Demailly : « *H Simon et les sciences de conception* », Ed. L'Harmattan, Collection Ingenium, 2004., Voir en particulier p. 46+

¹⁵ Voir Davide Liglio : « *La science nouvelle ou l'extase de l'ordre. Connaissance, Rhétorique et Science dans l'œuvre de GB Vico* ». Ed. PUF, 2003. Voir en particulier ici pp. 36 – 40

¹⁶ K.Marx, « *Le Capital, livre I* ». Ed. Pléiade Œuvres T.1 p.728

II. Les ACTIVITES en cours et en projets des CONSEILS et ATELIERS-FORUMS MCX & APC

1. De Nouveaux DOCUMENTS et de Nouveaux LIENS

*** Le Conseil Scientifique du Réseau Intelligence de la Complexité prépare le Colloque 'Intelligence de la Complexité, Epistémologie et Pragmatique' :**

Le Cahier du Colloque. Le Conseil a consacré l'essentiel de son activité en janvier 2005 à « la mise en fermentation du « **Bouillon de Culture** » dans le quel se prépare le Colloque 'Intelligence de la Complexité, Epistémologie et Pragmatique' : Le Cahier du Colloque commence à se remplir de multiples pages, permettant des navigations diverses dans 'l'archipel de la complexité'.

<http://www.mcxapc.org/static.php?file=cahiercerisy.htm&menuID=cahiercerisy>

*** Le Conseil Scientifique du Réseau Intelligence de la Complexité a repéré de nouveaux liens :**

- **L'université Européenne d'Eté 2004**, organisée avec le concours de L'Université de Nantes, Université permanente et de L'Association pour la Pensée Complexe, sur le thème : **Unité et Identité de l'Homme II, Origines du langage et Histoire de la conscience humaine**, édite plusieurs des conférences présentée lors de cette session début septembre 2004., sous la forme d'enregistrements vidéo et audio, et parfois avec un texte d'accompagnement . Ces documents sont en outre inséré dans une des rubrique du site serveur : [Oasis-tv](http://www.oasis-tv.net) qui est organisé selon diverses thématiques, notamment « **Complexité** » :

[http://www.oasis-tv-](http://www.oasis-tv.net)

http://www.oasis-tv.net/jsp/fiche_pagelibre.jsp?STNAV=&RUBNAV=&CODE=26925807&LANGUE=0

On y trouve diverses vidéoconférences, notamment de A Kahn, E.Morin, A. Langaney, E. Andreevsky, ...

- **La Revue Emergence: Complexity & Organization (E:CO)** ("An international and interdisciplinary conversation about human organizations as complex systems and the implications of complexity science for those organizations") <http://emergence.org/index.html> . Cette revue publie sur son site ses récents numéros. C'est ainsi que l'on trouvera un bel article de **I Stengers** : "**The Challenge of Complexity: Unfolding the Ethics of Science - In Memoriam Ilya Prigogine**" à http://emergence.org/ECO_site/ECO_Archive/Issue_6_1-2/Stengers.pdf

- La Revue *The Learning Organization* publie une etude de W. Baets et M.J Broweys, intitulée « **Cultural complexity: a new epistemological perspective** » (Vol.10, n°6, 2003, 332-339) 'Culture is a complex process. ... The paper outlines the concepts and principles of this epistemology that could be seen more as a strategy than a ready-for-use method in approaching culture in learning organizations'. (Accessible par :

<http://www.ingentaconnect.com/search/expand?pub=infobike://mcb/119/2003/00000010/00000006/art00003>)

*** L'Atelier MCX 07 ('Gestion des activités à risques)', animé par Gilles Hierard Dubreuil)**

Annonce la parution du nouveau 'Rapport Trustnet' : **Vers une gouvernance « inclusive » des activités à risques.** (TRUSTNET est un réseau européen pluraliste menant des réflexions sur la gouvernance des activités porteuses de risques pour l'homme ou pour l'environnement, créé en 1997 avec le soutien de la Commission Européenne (DG Recherche). Téléchargement sur le site web de TRUSTNET à l'adresse suivante :

www.trustnetgovernance.com/fmwork2.htm

« La construction de choix collectifs autour des activités à risques pour l'homme ou pour l'environnement répondant aux attentes et aux inquiétudes des nombreux acteurs concernés au sein de la société est confrontée depuis 10 ans dans l'Union Européenne à des difficultés croissantes. De nombreuses technologies nouvelles font ainsi l'objet de réticences croissantes dans la société. Des changements significatifs dans la gouvernance des activités à risques sont observés dans de nombreux pays européens. Ces nouvelles formes de coordination s'appuient sur une participation croissante d'acteurs de la société civile dans les délibérations et les décisions concernant ces questions techniques et sociétales complexes. »

2. Nouvelles manifestations

-L'ATELIER RED&S / MCX n° 11 (La décision juridique en situation complexe), animé par AJ Arnaud et S Diebolt, organise une rencontre sur le thème : **COMPLEXITE ET THEORIE DU DROIT - ENJEUX ET PERSPECTIVES**, le 18 mars 2005 de 10h00 à 13h00 à Paris (Coordination : Fabienne FERRER Fabienneferrer@aol.com), avec des interventions de **Fabienne FERRER** (Université de Clermont Ferrand) : Actualité des travaux sur la complexité des décisions juridiques. - **Catherine THIBIERGE** (Université Orléans) : L'intérêt méthodologique de l'approche complexe. - **André-Jean ARNAUD** (Réseau Européen Droit et Société) : L'utilité de l'approche par la décision complexe pour la mise ne place d'une véritable gouvernance démocratique. - **Serge DIEBOLT** (Avocat au Barreau de Paris) : La complexité au service du droit du développement durable

III. PARTICIPATION AU COLLOQUE organisé au CCI-Cerisy, 23-30 juin 2005 sur le thème : "Intelligence de la Complexité, Epistémologie et Pragmatique"

sous la direction de Edgar Morin, Magali Roux-Rouquié et Jean-Louis Le Moigne,

«La nécessité qui s'impose aujourd'hui d'approcher dans des termes nouveaux la question de la complexité » : Les temps sont venus de nouveaux questionnements épistémologiques qui font de l'intelligence de la Complexité " un véritable défi pour la connaissance " : Comprendre pour Faire, et Faire pour Comprendre.

Nous sommes encore prisonniers d'une connaissance aveugle de tout ce qui relie et contextualise, laquelle nourrit une action myope et mutilante.

Nous sommes en même temps prisonniers d'une action aveugle sur sa propre écologie, ses propres conditions.

Ces deux aveuglements s'entretiennent l'un l'autre, aussi longtemps que nous ne nous efforçons pas de conjindre " l'épistémologie de la complexité " et " la pragmatique en complexité " :

Ne faut-il pas s'efforcer de tirer les leçons des multiples expériences d'action délibérée en situations perçues complexes qui se développent dans tous les domaines depuis un demi-siècle,

- en ne séparant plus la réflexion et l'action,
- en irriguant sans cesse dans les deux sens, la transformation des connaissances scientifiques par les renouvellements des pratiques techniques, politiques et culturelles,
- en ne disjoignant pas 'l'épistémologie de la complexité' et 'la pragmatique en complexité', en veillant à transformer nos expériences de l'action en situation complexe en science avec conscience, pour enrichir et renouveler nos expériences.
- en s'attachant à élucider les enjeux de cet ébranlement des certitudes techno-scientistes sur lesquelles se sont formées depuis quelques siècles nos civilisations et nos institutions humaines ?

Ainsi, nous aiderons-nous collectivement à affronter pragmatiquement de nouveaux questionnements épistémologiques qui font de l'intelligence de la Complexité « un véritable défi pour la connaissance. »

Ce diagnostic a incité à organiser *une sorte de bouillon de culture*, par le « [Cahier du Colloque](#) » ouvert en permanence sur ce site au fil des six mois précédant le Colloque, bouillon de culture dans lequel fermenteront les expériences et les réflexions de multiples acteurs praticiens et scientifiques qui, attentifs à leurs responsabilités civiques et culturelles, affrontent consciemment chaque jour des problèmes et situations complexes

Ce colloque peut ainsi s'entendre comme une collection de multiples lignes de navigations possibles entre les îles d'un archipel dont le programme propose une carte : Iles aux contours fluctuants, formées par tant d'expériences diverses. Au gré des éclairages, des courants, des marées, chacun pourra dessiner et modifier ses propres navigations

^^

Le programme de ce colloque auquel le Conseil scientifique du Réseau travaille depuis un an est publié depuis novembre 2004. On le trouve déjà installé sur la nouvelle rubrique du site '**Colloque Cerisy Juin 2005. Intelligence Complexité**', qu'il inaugure. <http://www.mcxapc.org/docs/progcerisy05.pdf>, ainsi que sur le site du CCIC. <http://www.ccic-cerisy.asso.fr/programme.html> Ce programme se construit maintenant par la formation, déjà bien avancée du **CAHIER du COLLOQUE** : les résumés, les textes et les commentaires en interactions des contributeurs et intervenants qui animeront 14 conférences plénières, 15 ateliers et 3 tables rondes pendant une semaine résidentielle. Ce Cahier

est conçu sous la forme d'un **'bouillon de culture'** permettant de susciter de nouvelles explorations dans 'l'archipel de la complexité'. Vaste entreprise collective contribuant aux processus contemporains de 'transformations de multiples expériences en science avec conscience'

<http://www.mcxapc.org/static.php?file=cahiercerisy.htm&menuID=cahiercerisy> ^

Les modalités d'inscriptions sont maintenant disponibles auprès du CCICerisy

La brochure présentant l'ensemble des colloques de la saison 2005, accompagnée du Bulletin d'inscription est disponible auprès de

Association des Amis de Pontigny - Cerisy	Centre Culturel International
Normandie : 50210 Cerisy la Salle	
Téléphone : 02-33-46-91-66 (International : 33-2-33-46-91-66)	
Fax : 02-33-46-11-39 (International : 33-2-33-46-11-39)	
Paris : 27 rue de Boulainvilliers, F-75016 Paris, France	
Téléphone : 01-45-20-42-03 (International : 33-1-45-20-42-03)	
e-mail : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr	

On peut également s'inscrire par internet en utilisant la rubrique

<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/inscription.html>



IV. DANS LA BIBLIOTHEQUE DU RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE

(Voir les rubriques "Petite bibliothèque du RIC" : <http://www.mcxapc.org/ouvrages.php>)

THOMAS Samuel - « *Regard sur Edgar* », *ouvrage Vidéo*, (Editions Montparnasse, (2004)
Distributeur : Arcadès / Actes Sud, 4h30 d'entretiens thématiques avec Edgar Morin.)

Un DVD original et bien présenté, sous la forme vivante d'entretiens organisés en une trentaine de questions : 'Chaque séquence est un instant de bonheur' nous dit un ami journaliste habituellement plus caustique !

MIERMONT Jacques « *L'Ecologie des Liens, entre expériences, croyances, et Connaissances* ». ed. L'Harmattan, Collection Ingenium, 2005

« Avec les bouleversements actuels des sociétés et les entrechocs culturels et technologiques, les dangers surgissent sur le plan planétaire. La violence demeure au coeur des rapports humains. Au carrefour des traces ancestrales, des transmissions culturelles, des inventions technologiques et des découvertes scientifiques, les mémoires de l'esprit humain sont catapultées dans l'actualité au point que le passé se met à recopier le présent, voire le futur dans ce qu'on peut appeler "plagiat anachronique". Reconnaître l'entrelacement des rites, des mythes et des épistémès permet de faire face à la violence, de tisser de nouvelles formes de liens ».

V. DANS LE CAHIER DES LECTURES MCX

(Voir les rubriques " [Nouveautés](#) " et " [Cahiers des Lectures MCX](#) "), une nouvelle notes de lecture :

« **ETHIQUE, (La Méthode Tome VI)** » de **MORIN Edgar**, rédigée par Granger Alice


« **HERBERT SIMON ET LES SCIENCES DE CONCEPTION** » de **DEMAILLY André**, rédigée par de VIVIES Xavier

« **HERBERT SIMON et les sciences de conception** » de **DEMAILLY André**, rédigée par Le Moigne J L

« **LES OBJETS FLOTTANTS, Méthodes d'entretiens systémiques** » de **CAILLE Philippe et REY Yveline** rédigée par Biauxser Evelyne

« **LA BATAILLE DU LOGICIEL LIBRE, Dix clefs pour comprendre** » de **NOISETTE Thierry et PERLINE** Rédigée par JP Baquiast JP.

VI. DANS LA COLLECTION INGENIUM

MIERMONT Jacques « *L'Ecologie des Liens, entre expériences, croyances, et Connaissances* ». ed. L'Harmattan, Collection Ingenium, ISBN : 2-7475-7937-9 • février 2005, 374 pages. Egalement disponible en 'e-book', version numérique (pdf image-texte) :  12 344 Ko

« Reconnaître l'entrelacement des rites, des mythes et des épistémès permet de faire face à la violence, de tisser de nouvelles formes de liens »

VII. L'ACTIVITE DES ASSOCIATIONS AE-MCX ET APC

* L'Association du Programme européen MCX (Modélisation de la Complexité)

Vient de lancer son **appel à cotisation** pour l'exercice Juillet 2004-Juin 2005, disponible sur le site du Réseau à

<http://www.mcxapc.org/static.php?file=particric.htm&menuID=particRIC>

- NOM, Prénom	- Fonction
- Adresse (professionnelle , personnelle)	
- tél.,	fax, e-mail

* **Demande** à adhérer à l'AEMCX pour l'année en cours renouveler mon adhésion-

* **règle ma cotisation 2004-05 à l'AE.MCX** ,soit : 45 EUROS (cas général. Voir l'appel pour les cas particulier)
 par chèque ci-joint ou virement
 à l'ordre de : AE.MCX, compte Crédit Lyonnais n° 0000791149A .
à adresser par voie postale à : AEMCX, BP 154, 13605, Aix-en-Provence, Cedex 1

L'AE-MCX (L'association européenne du Programme modélisation de la Complexité) tiendra son **assemblée générale annuelle 2004 (2)-2005 (1)**, au quatrième trimestre 2005. La date précise et le lieu seront communiqués aux membres à jour de leur cotisation dans le courant de l'été 2005. Dés maintenant, chacun peut transmettre au Bureau de l'association les questions et suggestions qu'il souhaite voir abordées lors de cette AG

Rappelons que le compte rendu de l'AG précédente (26 X 04) est disponible sur le site, à la rubrique Programme européen MCX / Assemblées générales http://www.mcxapc.org/docs/autre/cr_ag_2004.pdf

*** L'Association pour la pensée complexe a tenu son Assemblée générale 2004 à Paris, le 15 décembre 2004..** Le Compte Rendu sera diffusé prochainement

Ce numéro 26 de l'INTER LETTRE CHEMIN FAISANT MCX-APC (novembre –décembre 2004) paraît début décembre 2004. Il est disponible à <http://www.mcxapc.org/docs/interlettre/il26.pdf>. Tous nos correspondants qui en ont fait la demande en sont informés par messagerie Internet, et la version imprimée sera postée aux correspondants qui le souhaitent en participant aux frais d'impression et d'expéditions. En cas de difficulté de réception, on peut joindre notre secrétariat à mcxapc@globenet.org

L'InterLettre CHEMIN FAISANT MCX-APC diffuse périodiquement les informations présentant les activités en cours du Programme européen Modélisation de la Complexité et de L'Association pour la Pensée Complexe, associés pour animer **Le Réseau "Intelligence de la Complexité"**, présenté sur le site www.mcxapc.org
 AE-MCX, BP 135, 13605, Aix en Provence, Cedex 1. France. - APC, 7 rue Saint Claude, 75003 Paris France.